

Postcode1

LA PRESSE

Nord Vaudois

Deux triatlons dans la Cité thermale

Tout est désormais planifié pour que le Swiss Police Triathlon et le Triathlon La PRESSE Yverdon-les-Bains puissent accueillir les centaines de compétiteurs qui envahiront la plage et ses alentours le dimanche 6 juillet.



Photo / Michel Duperron

Page 11

Radio scolaire

Des élèves de Sainte-Croix ont réalisé plus de trente heures d'émission.



Photo / Alain Martin

Page 20

20

LA DER

Des élèves du Balcon du Jura occupent les ondes En direct sur Radiobus

Quatre classes de Sainte-Croix assurent depuis jeudi la gestion d'une radio locale. Cette expérience permet à ces jeunes de se familiariser avec l'animation, le journalisme et la technique propre à ce média.

Une belle équipe de journalistes, animateurs et techniciens a été révélée ces trois derniers jours sur les ondes de Radiobus Sainte-Croix, diffusée localement. A découvrir encore ce samedi matin sur 107.9 FM, alors que l'inauguration du Centre sportif bat son plein.

Entre jeudi et samedi, les élèves de quatre classes de 7^e et 8^e années de l'établissement secondaire de Sainte-Croix ont proposé quelque 33 heures d'émission en direct, pendant lesquelles se sont succédé reportages, musique et interviews dans des séquences animées par les jeunes.

EXPÉRIENCE PILOTE

Ces classes du Balcon du Jura ont été les premières à tester ce projet de radio temporaire en milieu scolaire, mis à disposition par la Haute école pédagogique. Son initiateur, Denis Badan, est chargé d'enseigner aux professeurs et aux élèves les bases techniques et théoriques de ce média lors de ses visites dans les collèges, avant de chapeauter la diffusion en direct. Par groupes de quatre, les jeunes Sainte-Crix ont dû assurer une heure et demie d'animation et réaliser deux reportages. S'ils ont dû proposer un sujet sur leur région, parmi des choix imposés par leurs enseignants, le deuxième était libre.

Le choix des sources, la construction d'une émission, la hiérarchie des sujets, l'importance de l'objectivité ou l'utilisation de l'ordinateur pour le montage sont autant de notions abordées dans un tel travail. «La radio est vraiment un moyen pédagogique extraordinaire. L'aspect technique est intéressant, mais il permet surtout d'aborder la problématique des médias et de développer un regard critique», affirme Denis Badan.



Jenny, Loric et Ariel assurent leur tranche d'animation à l'intérieur du studio de radio.

Photo / Alain Martin

ÉLÈVES ENCHANTÉS

Son enthousiasme est partagé par les élèves. «C'était génial!», s'exclame Jenny. «Mais je m'imaginai que c'était beaucoup plus difficile de parler à l'antenne.» Ce qui ne l'a pas empêchée d'être surprise de constater l'importance de l'écriture dans ce média oral.

Quant à Damian, il retient l'intérêt du travail de montage réalisé à l'ordinateur. Même Loric, pourtant déjà bien entraîné par Radio Carnaval, ressort convaincu: «J'ai appris beaucoup de choses, car on ne réalise pas des reportages enregistrés de la même manière qu'en direct. Et je ne m'attendais pas à avoir un aussi bon matériel dans un car.»

UN TRAVAIL CONSIDÉRABLE

Leur intérêt ne semble pourtant pas lié à une quelconque satisfaction d'avoir échappé à des heures de classes plus studieuses. «Ma seule déception est d'avoir dû autant travailler en-dehors des heures d'école, ce qui n'était pas prévu», souligne en effet Damian.

Heureusement, le projet Radiobus poursuivra son parcours après ce premier essai sur le Balcon du Jura. L'an prochain, on le retrouvera ainsi à Yverdon et Yvonand.

Laure PINGOUD

A écouter ce samedi jusqu'à 13 h sur 107.9 FM (dans les environs de Sainte-Croix)



Dany et Jean en pleine concentration.

Photo / Alain Martin



Le responsable du projet Denis Badan, devant le bus cédé par la Radio suisse romande.

Photo / Alain Martin

Des écoliers à la découverte du monde des ondes

24 heures

Jeudi

12 février 2004

PÉDAGOGIE Les élèves de sept établissements scolaires vaudois se plongent dans les métiers de la radio pendant un an, grâce au Mediabus. Reportage à Yvonand.

Les essais d'animation vont bon train à l'intérieur du bus au look *seventies*, où des bribes de musique rock se font entendre. On est en pleine troisième phase du projet Mediabus. Ce dernier consiste à mettre sur pied un programme radio entièrement créé par des écoliers.

Il s'agit d'une démarche pédagogique instaurée par Denis Badan, formateur à la Haute Ecole pédagogique. «Le but du projet est, d'une part, de former les enseignants aux nouvelles technologies de l'information. D'autre part, on leur offre la possibilité de mettre en pratique les connaissances acquises en coachant leurs classes dans l'élaboration d'un programme radio.»

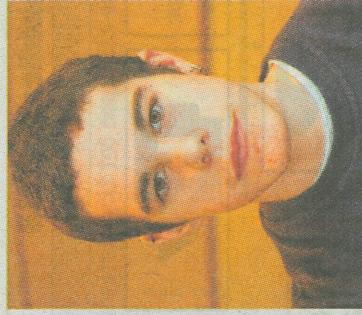
A Yvonand, six classes de la sixième à la neuvième année se sont lancées dans l'aventure. Grâce au Mediabus, un ancien bus de la RSR, racheté et rafraîchi par l'Etat de Vaud, les élèves ont la possibilité de faire leur propre radio avec, pour finalité, trois jours de diffusion au mois de mai. Les émissions sont entièrement réalisées par leurs soins. Tandis que les plus jeunes ont choisi de créer des pièces radiophoniques, leurs aînés se sont attelés à la préparation de reportages et d'interviews. Ils ont jeté



Jérémie (16 ans, 9e année): «C'est une expérience positive pour moi, même si j'appréhende le moment où ce sera à mon tour de prendre en charge l'animation, j'ai peur de me tromper!»



Le Mediabus est un véritable studio d'enregistrement ambulatoire. Les élèves d'Yvonand découvrent la magie du monde de la radio.
Photos Thierry Porchet/Flash Press



Julien (15 ans, élève de 9e année): «J'ai vraiment le trac du direct! Ce qui m'a plu, c'est l'élaboration de notre reportage sur Skymedia, je suis un vrai accro d'internet!»

leur dévolu sur des sujets comme la fusion entre Rovray et Arrissoles, les installations sportives d'Yvonand, Skymedia ou encore les souvenirs d'enfance.

La programmation musicale est, elle aussi, entièrement entre leurs mains, avec tout de même deux contraintes: les morceaux choisis doivent recouvrir la période des années soixante à nos jours, et les chansons francophones doivent faire partie du lot. «Les élèves doivent se rendre

compte qu'ils s'adressent à un large public. Les faire sortir des années 2000 n'a pas été une tâche facile!» explique Christian Chevaller, un enseignant responsable du projet.

Expérience pédagogique

En plus d'être divertissante, voire passionnante, cette expérience se révèle être enrichissante sur bien d'autres plans. D'une part, elle mobilise tous les domaines scolaires, chaque

branche ayant son utilité dans l'élaboration du programme. D'autre part, les élèves ont la possibilité de connaître en profondeur le monde de la radio, voire peut-être même d'en faire une vocation? Finalement, elle offre aux enseignants la possibilité de parfaire leurs connaissances des technologies de l'information.

Un des buts que s'est fixés Denis Badan pour la suite est d'arriver à l'élaboration d'une radio

scolaire sur internet, qui perdurera après le passage du bus et qui permettra de maintenir la pratique des notions acquises.

TAMLIN SCHIBLER

UTILE

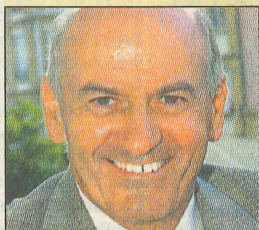
Radiobus Yvonand: 6 et 7 mai de 6 h à 19 h 30. Le 8 mai, de 7 h jusqu'en début d'après-midi. La fréquence est encore à définir et les émissions seront diffusées dans un périmètre de 20 à 40 km.

LA PRESSE

Nord Vaudois

Leclanché à Yverdon

Raoul Sautebin, administrateur-délégué, est satisfait de l'exercice 2003.



Duperrex/Archives P

Page 3

Une radio mobile s'arrête sur le plateau du Jorat

Huit classes de Thierrens assurent la gestion d'une radio locale. Une expérience organisée par la Haute école pédagogique afin d'offrir une formation continue innovatrice aux enseignants et de sensibiliser les adolescents – ici, **Armony** et **Maurice** – aux médias.



P / Michel Duperrex

Page 20

LA DER

VENDREDI 30 AVRIL 2004

LA PRESSE NORD VAUDOIS

Des élèves de Thierrens émettent sur la fréquence 99,2 FM

Jeunes reporters sur les ondes

La Haute école pédagogique vaudoise offre aux enseignants une formation continue à la fois innovante et ludique les invitant à réaliser une émission de radio avec leurs élèves.

«**U**ne expérience du tonnerre!» Sur les ondes vaudoises, c'est en ces termes que s'exclame un élève du collège de Thierrens après s'être transformé en journaliste. Pour la deuxième année consécutive, «Radiobus» sillonne le canton de Vaud afin d'initier les jeunes à la réalisation d'émissions radiophoniques.

Les adolescents se sont prêtés au jeu dans le cadre d'un projet interdisciplinaire. Chaque groupe a ainsi réalisé du début à la fin une heure d'émission. Le travail implique un choix des sujets, une recherche de documentation, des reportages avec interviews et des choix de disques à diffuser durant l'émission.

«J'ai une montée d'adrénaline», s'inquiète un peu Yasmine avant son tour. Les élèves n'ont pas le droit à l'erreur puisque l'émission est en direct! Cela demande une grande collaboration entre les membres de l'équipe. «Le Radiobus est un atelier de communication dans tous les sens du terme», explique Denis Badan, responsable du projet. Les jeunes se répartissent en effet le travail. On y trouve les régisseurs qui s'occupent du son et des enchaînements, le «DJ» qui alterne les disques et les reporters qui présentent leurs enquêtes à l'antenne.

Si l'on ressent le travail réalisé par les élèves, le projet est avant tout destiné aux enseignants. Conçu par la Haute école péda-



«Ce n'était pas si dur que cela», se rassure Maurice après avoir animé «Radio Thierrens» hier après-midi en compagnie de sa camarade Armony.

P / Michel Duperrex

gogique vaudoise, il entend offrir une formation continue aux enseignants en diversifiant ses modalités, notamment en les régionalisant.

«Toute réforme des pratiques éducatives exige la pleine participation des enseignants, non en les faisant adhérer à un plan concocté sans eux, mais en les impliquant, dès le début, dans sa conception et sa réalisation», explique Denis Badan.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Le projet comprend en réalité deux bus. Outre la radio mobile, un «Cyberbus» comprenant une

dizaine de postes internet incite les adolescents à se familiariser à cette nouvelle forme de technologie. Le «Radiobus», quant à

lui, est un ancien studio d'enregistrement et d'émissions offert par la Radio Suisse romande. Il comporte le matériel nécessaire pour la prise de son numérique et qui sera mis à disposition des classes.

Le «Radiobus» n'est pas seulement le moyen de se former à la manipulation de ces technologies, mais aussi et surtout le moyen de se former à la dimension pédagogique de leur usage. «Un tel projet permet également aux élèves d'exercer leur regard critique à l'égard des médias utilisant les technologies de l'information et de la communication», estime Denis Badan.

«C'est déjà fini?» Les reporters en herbe séduits par le concept en redemandent! Après son deuxième essai, le projet «Radiobus» poursuivra son activité encore deux ans. Il entend en outre s'étendre à d'autres établissements des cantons voisins. Et au bus de reprendre sa route en direction d'Yvonnand.

Cléa BOUCHAT

Il est possible d'écouter les élèves du Collège de Thierrens sur la fréquence 99,2 FM aujourd'hui de 6 h à 19 h 30 et demain de 7 h à 14 h. Les Tapa-sabllias animeront à leur tour les ondes (107,2 FM) en juin.



Le «Mediabus» et Denis Badan sillonneront huit établissements solaires du canton cette année. P / Michel Duperrex



En régie, Tania et Yasmine (de g. à d.) en compagnie d'Yves, qui gère le son avant de passer à leur tour.

P / Michel Duperrex

Quand la radio fait école

Les élèves de Poliez-Pittet vont participer, aujourd'hui et demain, à une grande expérience radiophonique.

PÉDAGOGIE «M'sieur, m'sieur, on peut recommencer? J'ai bafouillé.» Des élèves qui en redemandent, la chose est plutôt rare. Mais il y a des disciplines qui décuplent la motivation. Animer une émission de radio en direct depuis le Mediabus de la Haute École pédagogique (HEP) est de celles-là. Ces jours, les adolescents du collège intercommunal de Poliez-Pittet en font l'expérience en animant deux fois douze heures d'émissions sur 99.2 FM.

Pour les filles et les garçons de la 5e à la 9e année, le passage en direct au micro, c'est la cerise sur le gâteau. En effet, comme le veut le concept mis en place par Denis Badan et la HEP (24 heures du 12 février), l'opération vise à toucher à chaque branche scolaire en initiant profs et élèves aux technologies de l'information. Donc il a fallu, en classe, avant le direct, définir des sujets de reportage, choisir des questions et monter les sujets élaborés sur le terrain au contact des habitants. Les élèves de Poliez-Pittet ont notamment retenu des thèmes tels que les relations



Les adolescents du collège de Poliez-Pittet animent ces jours deux fois douze heures d'émission sur 99.2 FM. Philippe Maeder

entre la ville et la campagne, les sociétés de jeunesse, la pêche dans la Menthue ou le fonctionnement d'une laiterie de village. Tous ces sujets seront «emballés» par des interventions en direct d'animateurs en herbe qui, leur trac dépassé, se sentent parfois pousser des ailes que les copains, critiques, n'hésitent pas toujours à rogner.

Bertrand Dubois

UTILE

Le radiobus est à Poliez-Pittet aujourd'hui et demain, de 6 h à 18 h.

A écouter sur 99.2 FM.

Il sera à Lausanne-Bellevaux les 27 et 28 mai, de 6 h à 19 h (1079 FM); à Saint-Cergue le 5 juin, de 14 h à 18 h (90.3 FM); à Genolier du 10 au 12 juin (95.9 FM) et à Yverdon les 24 et 25 juin (107 FM).

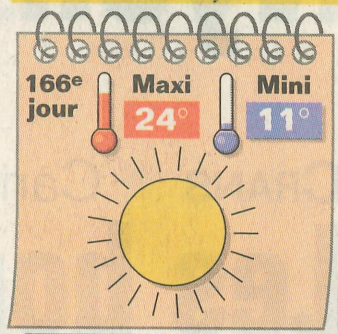


FOOTBALL

Les «vert et violet» RATENT l'ascenseur

Battu samedi par Espagnol Lausanne lors de la finale vaudoise de 2^e ligue, Terre Sainte doit faire une croix sur la promotion. **p. 13**

AVIC GARANTIE
FREY OCCASION
1260 NYON - 022 362 68 36
www.emilfrey.ch



La Côte

Sport

Nyon • Rolle • Aubonne • Morges

022 994 41 41

<http://www.lacote.ch> • E-mail: info@lacote.ch

A NOTER

GENOLIER ♦ Formation

Les jeunes ont su maîtriser leur trac derrière les micros de «Radiobus»

Trois jours durant, les élèves se sont mués en techniciens et animateurs radio. Une formation continue des enseignants aboutit sur un programme varié et attrayant.

Jeudi, vendredi et samedi, quatre classes de huitième du collège de Genolier, ont diffusé un programme radiophonique préparé tout au long de l'année. Plusieurs disciplines – français, musique, informatique et dessin – ont constitué la trame de ce projet.

Au départ de cette aventure radiophonique, il y a des cours de formation continue destinés aux enseignants. Le programme réalisé par la Haute Ecole pédagogique vaudoise, financé par le canton et la Confédération, permet d'appliquer tout de suite le savoir acquis: la communication au travers d'un média et sa technologie.

«Radiobus» est un programme qui facilite l'apprentissage

«Radiobus» est intégré au programme scolaire dans la discipline Projet interdisciplinaire. Denis Rivat, doyen du collège de Genolier, a d'emblée été séduit par cette proposition. *Mon fils a suivi des cours facultatifs radio donnés, il y a quelques années au collège de Grand-Champ, à Gland, par Denis Badan, l'instigateur du projet «Radiobus». L'avantage de ce programme est qu'il crée un rapprochement entre les professeurs. Il touche à plusieurs disciplines et instaure un esprit d'équipe entre les élèves. Et de poursuivre: ce n'est pas seulement un travail scolaire, c'est aussi apprendre à savoir être. La meilleure des notes sera l'auto-*



Nathalie et Karen démontrent que la technique n'est pas seulement une affaire d'hommes!

évaluation lors de l'émission.

Au programme: des reportages sur des personnalités de la région, des émissions à thèmes divers abordées par le biais des aventures de «Tintin», des nouvelles fantastiques écrites par les élèves et de la musique des années «60» à nos jours dont les textes ont passé à la censure des profs! *Grâce aux choix des chansons, nous avons découvert des types de musique que nous n'avions jamais écoutés! Chaque groupe d'élèves a dû proposer deux chanteurs par décennie depuis les années 60, c'était rigolo d'entendre ces vieilles musiques!*

L'initiateur du projet prêche pour la radio locale

Mordu de radio, Denis Badan forge ses armes à *Radio Acidule*. Enseignant en économie, il perpétue sa passion en organisant des cours facultatifs de radio. Depuis deux ans, entouré de collègues, il ne se dédie plus qu'à son projet

expliquent Nathalie et Karen. Quant aux garçons, le côté technique du studio radio les a fascinés. Navid et Guillaume ont découvert le plaisir de parler en

«Radiobus». *Ce sont trois semaines par année que je passe avec les profs et les élèves pour aboutir à deux jours d'émission. Notre souhait serait de voir adhérer un plus grand nombre d'établissements à notre projet.*

public et ont apprécié un contact différent, via les interviews, avec le monde adulte. Ils ont aussi révisé le choix de leur futur métier!

Eugenia Kummer

Radio-Bus se fait EchoLavaux

Expérience pédagogique pour une ouverture au reportage et à la citoyenneté.

Lavaux qui soumettra au bon vouloir du peuple la fusion de cinq de ses communes vit un moment historique. Dans l'idée de sensibiliser les élèves des classes de 7, 8 et 9e et du cycle de transition, Jean-Marc Badoux, enseignant et Denis Badan, chargé de cours HEC et responsable de RadioBus, ont imaginé offrir une tribune avec une radio-locale en milieu scolaire. Sous leur houlette, les élèves se sont mutés en JRI (journalistes, reporters, images) et ont préparé une série d'émissions qui seront retransmises dans le cadre du week-end de votation.

Une approche a été faite avec des interviews des représentants des sociétés locales, des autorités, des commerçants et aussi des habitants de ces communes sur les différents aspects de la fusion. Et, pour diversifier, d'autres émissions ont été montées telles des contes et histoires et un carnet de route sur un camp d'été au Pays d'Enhaut.

Le 27 février, de 10h à midi, la radio locale sera en direct à Grandvaux pour un «Cully-kiosque» à musique, tandis qu'à midi, un débat nourri opposant deux municipaux sur la fusion sera animé par les élèves. L'émission est naturellement ouverte au public à la grande salle de Grandvaux où l'on trouvera même une petite restauration.

Le point de vue d'un élève

Visiblement très intéressé par cette expérience, un jeune élève, Alexandre Biard a contacté Le Régional pour proposer son reportage écrit sur cette expérience. Il lui aura fallu quelques exercices et recherches d'angles, puis il a

trouvé le moyen de transmettre son enthousiasme. Nous vous présentons son reportage ci-dessous. Et pour suivre, heure par heure, la fusion ou non des communes de Lavaux, rendez-vous les 26 et 27 sur FM 107.9.

(nbc)



Radio Bus de passage à Cully

Conçu par la Haute Ecole Pédagogique, le projet radio bus a reçu en janvier 2003 un soutien financier pour 4 ans par l'Office fédéral de la formation et des technologies. Le bus circule dans plusieurs communes, il a comme but de former les élèves aux médias, familiariser l'informatique aussi. Plus de 2160 minutes de travail qui vont passer en un seul week-end, nous étions par groupe de 3 ou 4, nous avons le choix libre du sujet. Après le choix fait, nous devons enregistrer des micros trottoir dans les rues de Cully, faire une interview, une introduction et une conclusion. Nous avons deux périodes par semaine pour y travailler.

Nous avons pu remarquer que les personnes dans les rues ne veulent pas parler, ils ont peur du micro, sur certains sujets, ils ne veulent pas se prononcer, ça été pour nous la chose la plus dure, mais aussi la plus éducative. Lors des cours consacrés au bus l'ambiance est plus joyeuse, tout le monde s'entraide. Chaque groupe était solidaire entre eux, pour le micro, chacun se le passait. Pour avoir une interview, on écrivait des lettres aux personnes concernées, elles nous répondaient et le rendez vous était pris. Denis Badan (responsable du projet) est passé deux fois pour nous coacher dans notre travail. Une expérience inoubliable qui a été agréable, éducative et surtout à refaire.

La radio bus sera au collège des Ruvines le week-end des 26 et 27 février sur 97.8 fm. Le samedi de 8 à 18 h et le dimanche, également de 8-18 h.

Alexandre Biard



Un collège payernois se parachute sur les ondes avec Radiobus

MÉDIA • Depuis ce matin et jusqu'à vendredi, les élèves du Collège Derrière-la-Tour animent leur radio à partir d'un studio mobile. Des programmes à découvrir sur 107.9.



Pas facile, pour les élèves, de s'essayer à l'art du journalisme ajouté à celui de la radio. Mais quelle école!

MCFREDDY

ANNE-CLAIRE LOUP

«**B**on, vous êtes prêts? On envoie le «jingle» et vous pouvez y aller!». Barricadées derrière le tableau technique du studio, deux élèves lancent leur bande-annonce comme des pros. Plus d'hésitation devant la forêt de boutons qui se hérissent sous leurs doigts. C'est que l'heure n'est plus à la rigolade: depuis ce matin à 11 h, le Collège Derrière-la-Tour (DLT) à Payerne se parachute sur les ondes via l'opération Radiobus. Trois jours durant, non-stop, des élèves du secondaire animeront leur propre radio sur la fréquence 107.9. Leur studio? Un ancien bus de la Radio suisse romande installé sur la place Guisan et permettant d'émettre sur une bonne quinzaine de kilomètres à la ronde.

Ils sont 210 jeunes à participer à cette initiation aux médias qui s'étend sur toute l'année scolaire. L'occasion de partir à la pêche à l'information, d'aiguiser sa plume à l'écriture radio et, pour certains, de passer à l'antenne: le grand frisson, quoi. Sur cette rédaction maousse de reporters en herbe, seules les six classes de 7^e et 8^e passeront à l'antenne, mais neuf classes au total ont travaillé d'arrache-pied pour alimenter les programmes.

Du choix des sujets à la réalisation technique, les reportages et autres rubriques «maison» ont été réalisés de A à Z par les élèves, coachés par les enseignants et le concepteur du projet Radiobus, Denis Badan. «La radio est un outil pédagogique formidable. Elle permet de faire de l'éducation aux médias en travaillant directement sur le terrain, en cherchant des sujets, des angles ou des contacts. Il y a aussi la question des choix musicaux: comment panacher le programme pour satisfaire le maximum d'auditeurs? Enfin, il a fallu réfléchir à l'animation au moment de la prise d'antenne», précise Denis Badan.

«ÇA REMET LES PIEDS SUR TERRE»

Les différentes facettes du métier – et ses contraintes – ont été explorées au fil des semaines. Avec ce constat: on ne s'improvise pas journaliste de radio. «Il a fallu beaucoup de travail et de temps pour réaliser une toute petite émission! Autant d'efforts pour un reportage de quelques minutes ça remet les pieds sur terre», notent des élèves de 8^e année.

La première chasse aux sujets a commencé en octobre déjà: de la publicité, à l'alcool chez les jeunes, les cybercafés ou le port de l'uniforme, les jeunes ont prospecté tous azi-

mut. Puis il y a eu la liste de questions, les reportages sur minidisque, le montage, les enchaînements: «C'est vraiment un projet porteur, pour les élèves et les enseignants. C'est un travail complet qui exerce à la fois l'écrit et l'oral, l'esprit de synthèse et l'improvisation», relève Victor Wirthner, enseignant de français et coordinateur de l'opération au collège DLT.

Responsable «médias» dans l'établissement, il a dû jongler avec les horaires et l'occupation des salles

d'informatique mais il relève le soutien sans faille de la direction et de ses collègues pour le projet. «Radiobus met à disposition des compétences techniques et une infrastructure qu'on ne pourrait pas s'offrir, c'est une chance!». A l'heure qu'il est, une poignée d'élèves est déjà partie à la conquête des ondes broyades. Pour les rejoindre, il suffit de se brancher sur 107.9 (direct entre 6 h et 19 h puis rediffusion en boucle durant la nuit).

AcL

La famille des Médiabus

Radiobus, c'est en fait le frère jumeau de Cyberbus. Alors que le premier fait office de studio mobile, le second est équipé comme une salle d'informatique ambulante. Ces deux Médiabus ont été mis en circulation par la Haute école pédagogique (HEP) vaudoise. Objectif: mieux intégrer les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement. Cheville ouvrière du projet, Denis Badan sillonne le canton de Vaud – avec quelques escapades dans les cantons voisins – depuis trois ans. Il avait du reste déjà fait escale à Payerne lors de la première année «test». «Cette année, 1400 élèves partici-

pent à Radiobus. Nous avons passé trois fois une semaine dans les établissements pour assurer le suivi et permettre aux élèves de maîtriser les outils techniques». Co-financé par l'Etat de Vaud et la Confédération, le projet est prévu jusqu'en 2006 avec un budget de 3,2 millions de francs. Pour Denis Badan, créateur d'une première radio en milieu scolaire, à Gland, Radiobus est aussi l'occasion de créer des liens via les ondes. «Aujourd'hui, les radios locales s'alignent toutes sur le même standard. Je crois au contraire qu'il y a de la place pour réinventer des microradios de proximité». AcL

PÉDAGOGIE Dans le cadre du programme Radiobus, les élèves de l'établissement scolaire de Bercher-Pailly diffusent leur émission sur FM 107.9.

«Bonjour, ici Radio Pailly...»

» Après Payerne, c'est au tour des élèves de l'établissement de Bercher-Pailly d'animer la fréquence Radiobus. L'aventure radiophonique dure jusqu'à samedi. A ne pas manquer.

«Quand on se retrouve à l'antenne, c'est stressant. Mais c'était super-cool!» raconte Milène Ravera, à la sortie du studio mobile.

A l'instar de leur camarade de 7^e année, 180 jeunes apprennent les rudiments de la radio locale depuis le mois d'octobre.

Diffusé dès jeudi sur 107.9, leur programme séduit par sa diversité. Au gré de leur temps d'antenne, les classes de 5^e et 6^e année explorent l'univers de la Rome antique et du Moyen Âge. Pour leur part, leurs aînés abordent plusieurs thématiques, telles que la protection des animaux et les mouvances de la jeunesse actuelle, via des reportages et des interviews. Des sujets libres, qui sont toutefois soumis à certaines contraintes. «En matière de choix musical, les élèves doivent intégrer de la chanson suisse et fran-

çaise. Ils ont aussi été rendus attentifs au fait qu'ils ne faisaient pas seulement une radio pour eux», explique Denis Badan, responsable du programme Radiobus.

Pour la moitié des huit classes qui se frotteront au direct, pas question non plus de «faire du pouce-disques». C'est donc une animation étoffée — avec horoscope et agenda — qui est diffusée dans un rayon d'une quinzaine de kilomètres durant ces trois jours.

De plus, l'écriture radio a nécessité une préparation minutieuse. «Il fallait éviter les *euuh* et autres hésitations. Finalement, les élèves ont réalisé qu'il n'était pas possible d'improviser», souligne de son côté Catherine Etges, l'une des enseignantes de l'établissement.

Fait exceptionnel, les profs se relateront au micro, demain dès 7 h, avec les élèves de 9^e VSG. «Ils ont demandé à participer à cette activité. Comme ce n'était pas prévu au départ, ils ont travaillé pendant leur pause de midi. C'est super!» ajoute-t-elle en conclusion.

SANDRINE FATTBERT



«Avant de passer à l'antenne, c'est stressant. Mais pendant l'émission, ce sentiment disparaît. Cette expérience m'a plu. Devenir animateur ou journaliste? Pourquoi pas...»

DARVIN FENARONI
BERCHER, 7^e VSG



«Gérer la régie m'a paru facile. C'est assez étrange: au micro, on n'a pas l'impression d'être en direct. C'était cool, mais après tous ces mois de préparation, cela a passé un peu trop vite»

ALISON NOËL
FEY, 7^e VSG



PHOTOS OLIVIER ALLENSPACH

Dans le studio mobile, Sophie et Maeva, en compagnie de Denis Badan, concepteur et responsable de Radiobus.

Médiabus: de la formation continue pour les enseignants

Depuis trois ans, Radiobus et Cyberbus, son pendant multimédia, ont fait halte dans une trentaine d'établissements vaudois et des cantons voisins.

Financé par l'Etat et la Confédération à hauteur de 3,2 millions, le projet est chapeauté par la Haute Ecole pédagogique vaudoise (HEP). Objectif? «Notre démarche s'inscrit dans le cadre de la formation continue des enseignants. Le but est qu'ils aient une maîtrise de base des outils informatiques», explique Denis Badan, concepteur de ce

programme et pionnier du genre. De plus, la mise à disposition des deux bus permet aux élèves de se familiariser avec les métiers de la communication. Outre l'exercice du français et de l'expression orale, il les initie également à l'apprentissage du travail en groupe. Cette année, quelque 1400 élèves ont participé à Radiobus. Un succès. Toutefois, le programme devrait s'achever l'an prochain. «Aujourd'hui, il n'existe plus de vraies radios locales. Elles sont devenues régionales et elles sont soumises à des impératifs commerciaux. Mais une

antenne locale a un rôle social à jouer», estime le responsable.

S. FATT.

» Programme diffusé aujourd'hui de 6 h à 19 h, samedi de 7 h à 12 h. Radiobus poursuit son périple vaudois. Il sera à Mézières (du 28 au 30 avril), à Lausanne (Bellevaux, les 2 et 3 mai), à Sainte-Croix (du 11 au 14 mai), à Baulmes (les 19 et 20 mai), à Oron (du 25 au 27 mai) et à Vaulion (les 2 et 3 juin).



LE JOURNAL

N° 72

DU SUD FRIBOURGEOIS

La Gruyère

Jeudi 23 juin 2005 / Fr. 1.90

SUR LES ONDES AVEC RADIOBUS GRUYÈRE



C. Dutoit

Aujourd'hui et demain, une centaine d'élèves du Collège du Sud s'essaient au journalisme et à l'animation radiophonique. Une trentaine de thèmes seront abordés, des problèmes d'intégration à la toxicomanie en passant par les enjeux du tourisme en Suisse. A découvrir sur 107.9.

COLLÈGE DU SUD

Sur les ondes avec Radiobus

Aujourd'hui et demain, quatre classes du Collège du Sud et de l'EDD, ainsi que quelques élèves de l'Ecole de commerce, animent leur propre radio à partir d'un studio mobile. Des programmes conçus de A à Z par les étudiants à découvrir sur 107.9.



C. Dutoit

Aujourd'hui et demain, une centaine d'élèves du Sud fribourgeois se transforment en reporters et animateurs et partent à la conquête des ondes radiophoniques de la Gruyère sur la fréquence 107.9

■ «De retour sur les ondes Radiobus Gruyère pour la suite de l'histoire du HC Fribourg-Gottéron, du rêve au cauchemar...» Une main se lève et pointe en direction de la régie demandant le lancement du prochain reportage. Derrière la vitre qui sépare le studio de la technique, deux autres élèves du Collège du Sud dirigent les opérations. Mardi lors des essais, on en était encore à régler les derniers détails, mais aujourd'hui l'heure n'est plus à la rigolade. Depuis ce matin 6 h et jusqu'à demain, une centaine d'élèves du Collège du Sud (CS), de l'Ecole de degré diplôme (EDD) et de l'Ecole de commerce animent leur propre radio sur la fréquence 107.9.

Du choix des sujets à leur montage, les reportages, interviews et autres rubriques ont été entièrement réalisés par les reporters en herbe. Au total, pas moins de trente thèmes seront abordés durant ces deux jours d'émission. Au programme: le divorce, le suicide, l'anorexie, la toxicomanie, mais aussi le sport, l'astrologie, la musique... Deux classes se sont donné des thématiques plus pointues. Ce matin, différents sujets seront consacrés au rôle grandissant de l'anglais et à l'américanisation de

notre société. L'après-midi de demain sera consacré au tourisme en Suisse. Par groupes de quatre ou cinq, les élèves se succéderont dans les studios de Radiobus pour une heure d'antenne, agrémentée de musique.

Responsabiliser les élèves

«La radio est un outil pédagogique extraordinaire», affirme Denis Badan, initiateur du projet Radiobus (voir encadré). «Elle permet de sensibiliser les élèves à ce qu'est l'information, comment elle se construit. Certains sont arrivés avec des erreurs dans leur reportage. Ensemble, on se demande quelle est la source de leurs données erronées.» Des exemples pratiques plus efficaces que les explications théoriques d'un cours.

L'expérience a débuté au mois de janvier pour tous ces reporters en herbe du Sud fribourgeois. «La préparation a demandé beaucoup plus de temps qu'on ne le pensait», souffle une élève en sortant des essais. Le Radiobus s'est déjà arrêté trois fois dans la cour située entre le CS et le Cycle d'orientation. «Après une introduction aux enseignants

dans le cadre de la formation continue, on leur laisse du matériel afin qu'ils puissent mener à bien l'expérience», indique Denis Badan. Armés de micros et de minidisques, les élèves ont pu travailler directement sur le terrain.

«On a fait des microtrottoirs avec nos familles, ça a donné beaucoup de boulot», confirme un autre élève. Et mardi, alors que certains

de leurs camarades suaient face au micro, des grappes d'étudiants peaufinaient encore leurs textes éparpillés dans les couloirs du Collège du Sud. A l'heure qu'il est, les premiers sont déjà partis à la conquête des ondes gruériennes. Pour les écouter, il suffit de se brancher sur 107.9 (en direct de 6 h à 19 h, puis rediffusion en boucle durant la nuit).

SR

Un studio dans un bus

Le Radiobus? Un ancien studio mobile offert par la Radio suisse romande mis en circulation par la Haute Ecole pédagogique vaudoise. L'objectif visé est de mieux intégrer les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement.

Cheville ouvrière du projet, Denis Badan sillonne le canton de Vaud depuis trois ans, avec quelques escapades dans les cantons voisins. Enseignant de formation, il a acquis son expérience radiophonique sur les ondes d'une radio locale et sur Couleur 3. Cofinancé par l'Etat de

Vaud et l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), le projet est prévu jusqu'en 2006, avec un budget de 3,2 millions de francs. L'Office fédéral de la communication soutient également Radiobus en lui attribuant une concession les jours d'émission.

Lors de ses passages dans le canton de Fribourg, une part des frais est prise en charge par Fritic, programme fribourgeois d'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'école.

SR



Radiobus entre les mains des étudiants

COLLÈGE DU SUD • Une centaine d'élèves du Collège du Sud à Bulle réalisent et animent des émissions de radio dans un bus durant deux jours. Une première fribourgeoise pour Radiobus.

THIERRY JACOLET

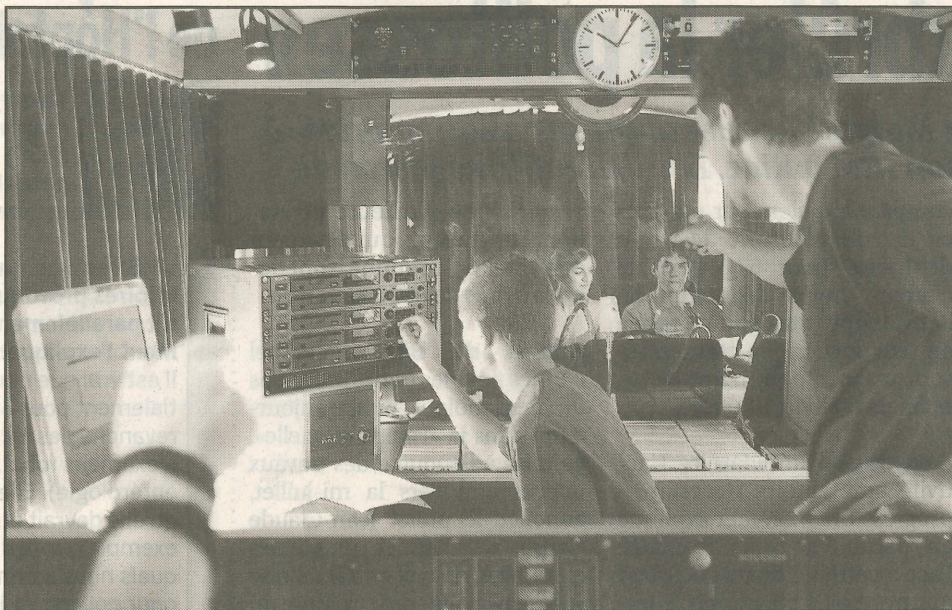
«Dans cinq secondes, c'est à toi Pauline.» Assis en régie au fond du bus, Vincent se charge du compte à rebours, en pointant du doigt sa camarade. La chanson de Taffa achève sa course sur les ondes. Pauline prend l'antenne en direct, une feuille sous les yeux: «Vous êtes sur les ondes de Radiobus Gruyère et nous parlons de l'intégration des anglophones en Suisse romande...»

Radiobus Gruyère, c'est la voix du Collège du Sud (CS) à Bulle durant deux jours. Elle émet sur 107.9 entre 6 h et 19 h. Hier, une centaine de jeunes âgés de 16 à 17 ans se sont glissés dans la peau d'animateurs et de techniciens radio. Leur rôle? Assurer en direct et de manière autonome la production d'une émission de A à Z.

«C'est une manière de les responsabiliser», observe Denis Badan, à l'origine et aux commandes du projet depuis sa création en 2002. «La radio est un instrument génial au niveau pédagogique. D'une façon pluridisciplinaire, on implique l'élève dans la vie de la société que ce soit avec l'actualité ou la construction de l'information. L'idée est de vivre le média pour mieux le comprendre.»

Le maîtriser est encore une autre histoire. «C'est vraiment intéressant, mais aussi stressant, surtout à la régie. Au micro, dès qu'on commence à parler ça va tout seul après», reconnaît Laure. Même si les bafouillements et temps morts sont inévitables. «On a eu un fou rire ce matin», avoue Estelle.

À l'intérieur de l'ancien bus de la Radio suisse romande, les étudiants se chargent par groupe de quatre d'animer les ondes,



Les apprentis animateurs radio et techniciens radio du Collège du Sud ont abordé une trentaine de thèmes dont l'américanisation de la société. ALAIN WICHT

une heure durant. Les yeux du réalisateur et de l'opérateur jouent au ping-pong entre la table de mixage et les deux animatrices qui tiennent le micro derrière la vitre. Ils échangeront leur rôle en cours de route. Thème de la matinée: l'américanisation de la société. Une trentaine d'autres sujets seront épluchés sur les ondes (tourisme, divorce, sport, toxicomanie...)

La radio ambulante a fait halte pour la première fois dans le canton de Fribourg au mois de janvier. Le Vaudois Denis Badan s'est chargé de la formation des enseignants. Ils ont transmis aux étudiants les

outils pour monter une émission radio. Les étudiants ont travaillé en classe, sur ordinateur et à l'extérieur au travers des micros-trottoirs.

«La difficulté majeure tient dans la maîtrise du logiciel», estime Denis Badan. La vérification des sources peut aussi être laborieuse. «Ils prennent parfois pour argent comptant le premier site qu'ils trouvent sur internet. Mais dans l'ensemble ils se débrouillent bien.»

Les élèves pourront peut-être prolonger l'expérience: la radio devrait être lancée en août sur le Net. Elle offrira des tranches horaires aux établissements publics. I

Cent écoliers au micro du Radiobus pour 26 heures de direct dès demain

» **PUIDOUX** Une dizaine de classes ont travaillé dur pour assurer deux jours de direct jeudi et vendredi. Leurs reportages seront diffusés par le Radiobus, studio roulant qui fait escale pour la première fois dans l'Est vaudois.

Avec ses dizaines d'interrupteurs, et de voyants lumineux, la régie en impose. Aux manettes, deux frères écoliers de 7e année un peu désemparés. Derrière la vitre en face, deux copiers, très concentrés sur leurs micros.

Répétition générale hier dans le Radiobus stationné devant le collège du Verney à Puidoux. C'est qu'il s'agira de ne pas cafouiller ni bafouiller demain et vendredi, pendant les 26 heures de direct prévues - et à découvrir sur FM 90.3.

Pour l'occasion, et afin d'atteindre un maximum d'auditeurs, le studio sur roues qui appartenait à la Radio Suisse romande, sera installé aux abords de l'Hôtel du Signal, sur les hauteurs de Puidoux.

«Ca devrait normalement permettre de couvrir Lavaux et toute la Riviera, voire même jusqu'à Saint-Gingolph, même si ça risque de gazouiller un peu», sourit Denis Badan. Enseignant à la Haute école pédagogique (HEP) vaudoise, et responsable du Radiobus, il indique que celui-ci sillonne le canton depuis quatre ans. «Or c'est, étonnamment, notre première incursion dans l'Est du canton.» A noter que l'opération est cofinancée par le canton, via la HEP, et la Confédération.

Le menu concocté par la centaine d'écoliers s'annonce copieux: ils s'essayeront à l'animation, bien sûr, même si les responsables exigent que tout ce qui sera dit au micro soit préalablement écrit. «C'est dom-

mage, on aurait préféré un peu plus improviser», réagit Pierre.

Entre des plages de musique variée, les auditeurs découvriront les nombreux reportages mis sur pied par les écoliers: présentation de leur commune, enquête sur la violence ou les armes à billes, micros-trois-trois, enfants et ados n'ont pas compté leurs heures: «Ils ont accompli un énorme travail depuis plusieurs mois et sont fiers de pouvoir le présenter à l'antenne. C'est très valorisant pour eux», constate Pierre-André Paley, maître de classe.

Marica, elle, «espère donner une bonne image de Puidoux». Liliana pour sa part n'est pas trop tendue à quelques heures du direct: «Au pire, si on se loupe, ça fera marrer les gens...»

RAPHAËL DELESSENT

Les émissions pourront être entendues en direct jeudi 18 et vendredi 19 mai de 6 h à 19 h sur FM 90.3. Le soir et la nuit, retransmissions en boucle.

EDOUARD CURCHOD



RÉALISATRICES EN HERBE Deux élèves appliquées derrière la régie. Pour les classes qui ont participé au projet, le plus difficile était de maîtriser la technique nécessaire au bon déroulement d'une émission radio.

BEGNINS ♦ Collège de l'Esplanade

Les écoliers prendront l'antenne durant deux jours

Jeudi et vendredi, les ondes de 100.7 FM seront réservées à une centaine d'élèves begninois. Rencontre avec les acteurs de ce chantier pédagogique.

Nous avons toujours du plaisir à revenir dans la région avec le «Radiobus». La direction, les enseignants et les élèves ont été très enthousiastes face à ce projet, lance Denis Badan, l'un des initiateurs du projet pédagogique interdisciplinaire de la Haute école pédagogique (HEP) vaudoise.

Radiobus fait partie du programme de formation continue des enseignants de la HEP. Depuis 2002, Radiobus a fait ses preuves et a un long chemin. Nous avons déjà collaboré avec 31 écoles, 300 enseignants et 3500 élèves, précise Denis Badan.

Une poignée de professeurs begninois, emballés par cet outil, ont voulu passer de la théorie à la pratique. Depuis la rentrée scolaire, plus d'une centaine d'élèves partagent les émotions de la préparation d'une émission radio d'une journée et, depuis ces derniers jours, l'angoisse du direct.

Alexandra et Jérôme, élèves de 8^e de la classe de Marianne Pezzi, ont travaillé depuis la rentrée scolaire de septembre sur le projet interdisciplinaire Radiobus.

Alexandra: nous abordons un tas de disciplines à la fois en travaillant sur un projet qui nous motive et nous passionne.

Jérôme: c'est vrai, moi je ne suis pas passionné par l'école, mais tout à coup lorsque qu'il faut préparer des textes, des rubriques et des interviews et que par ce biais on nous apprend de la conjugaison ou de l'orthographe, c'est génial parce que cela devient utile.

Apparemment, les jeunes gens ne rechignent pas à apprendre si l'intérêt est concret et de plus motivant!

Jérôme: nous avons également énormément développé nos con-



De g. à dr.: Sébastien, Maéva, Roxane, Marine et Romain de 8VSG ont été branchés par le projet!

EUGENIA KUMMER

naissances en informatique. Nous avons enregistré et monté nos propres interviews et rubriques ainsi que les textes des 6^e.

Alexandra, dont les parents travaillent dans l'univers radiophonique, ajoute: je connaissais déjà le milieu, mais je n'aurais jamais imaginé que ce soit si complexe que de tenir compte du minutage et du fil conducteur de l'émission.

Le projet interdisciplinaire a su créer un lien de travail concret entre les différentes matières. Le cours de musique s'occupe de la composition des «jingles», le choix des chansons et musiques à diffuser. Quant au cours de dessin, il laisse libre cours à l'imagination pour la création des logos. Les sixièmes ont également préparé des textes en allemand, précise

L'avenir se dessine de manière prometteuse

Le projet Radiobus va prendre une seconde orientation. Une radio scolaire, via internet, va prochainement voir le jour: www.radiobus.fm Nous avons treize minis studios professionnels pouvant être mis à disposition des écoles. Les émissions seront constituées de tranches

horaires réservées par les écoles, soit pour du direct, soit par des émissions enregistrées et les archives des années précédentes viendront enrichir le reste du programme, explique Denis Badan. Un projet télé est également en préparation : www.cyberbus.tv

Marianne Pezzi. Pour les huitièmes, nous avons volontairement choisi, pour les interviews, le thème des métiers. Ceci est une approche ludique du monde professionnel.

En quittant la répétition géné-

rale au Radiobus, Emeline, Delphine et Lysiane s'exclame: C'est génial, mais on a un de ces tracs pour jeudi et vendredi!

Eugenia Kummer